

GIOVANNI PIERLUIGI DA PALESTRINA

1525-1594



Giovanni Pierluigi da Palestrina est un compositeur italien de la Renaissance né à Palestrina près de Rome, vers 1525 et mort le 2 février 1594 à Rome.

Palestrina reçoit une première éducation musicale à Santa Maria Maggiore, à Rome, en tant qu'enfant de chœur. Il se forme auprès des maîtres de chapelle Robin Mallapert et Firmin Le Bel, puis occupe lui-même cette fonction après avoir été organiste et maître de chant. Il étudie les maîtres de l'école franco-flamande et italienne, notamment Josquin Des Prés.

En 1554, Palestrina publie son premier livre de Messes (marqué par l'influence du compositeur espagnol Cristobal de Morales) et le dédie au pape Julius, qui le récompense d'une affectation au chœur pontifical (la chapelle Sixtine) de Saint-Pierre.

La « *Messe du pape Marcel* », qu'il écrit en 1562 est intimement liée à la Sixtine. L'œuvre, une des plus fameuses du compositeur, intervient en effet à un moment particulier de la musique, au passage du chant grégorien à la polyphonie sur laquelle le concile de Trente s'interroge. Certains Pères conciliaires veulent en effet interdire toute polyphonie de la liturgie et revenir à la monodie grégorienne pour que les textes soient plus compréhensibles par les fidèles.

En raison de ce climat sévère et du fait qu'il soit marié, Palestrina est exclu de la chapelle Sixtine quelques mois plus tard.

Par la suite, il est nommé maître de chapelle et en parallèle, compose plusieurs messes et motets.

Depuis l'ère de Marcel II, le style de Palestrina s'est imposé comme le modèle officiel de l'Église, avec un style plus épuré et une polyphonie plus intelligible.

Il laisse une œuvre monumentale : plus de 100 messes, environ 140 madrigaux profanes et spirituels, 2 Stabat Mater, 35 magnificat, plus de 250 motets dont « *Exultate Deo* » écrit en 1584 ainsi que de nombreuses autres œuvres religieuses.

Au XIX^e siècle, Victor Hugo et les romantiques le considéreront comme le père de toute la musique sacrée catholique, sinon chrétienne.



" Puissant Palestrina,
vieux maître, vieux
génie, je vous salue ici,
père de l'harmonie. Car,
ainsi qu'un grand fleuve
où boivent les humains,
toute cette musique a
coulé de vos mains " a pu
écrire Victor Hugo.

Extraits des sites :
« 8notes.com »
« France musique »,
« Larousse.fr »
« radioswissclassic.ch »
« Wikipédia.org »